

## Emeric de Monteynard



Je suis né en 1956. Si je vis et travaille à Paris, c'est dans la Hague, face à la mer, que je me rassure, me ressource et que j'assemble mes mots, un par un, à haute voix, pour que ceux-ci « sonnent ce qu'ils disent » et me permettent ainsi d'aller au coeur des choses.

En septembre 92, je rencontre Eugène Guillevic avec qui je me lie. Cette amitié confortera ma ligne et mes choix d'écriture, mais c'est mon professeur de français, monsieur Pérard, un ami de Max Jacob qui, dès 74, m'aura, le premier, fait goûter à ce toucher si particulier des mots. En 1981, le poète Emmanuel Muheim, alors 'gardien' de l'abbaye de Sénanque, me bousculera et me mettra entre les mains *Le Parti pris* des choses de Ponge. Il me fera lire aussi Jabès, Célan ou Tortel et franchir ainsi de nouveaux seuils.

Trois de mes premiers recueils ont été sélectionnés par le CNL, le Centre national du livre, qui soutint leur publication chez Éclats d'encre entre 2002 et 2004. *Aux arbres penchés* est publié chez l'Arbre à paroles, en Belgique, en 2006, avec une trentaine de dessins du peintre Xavier. Il y sera réédité en 2014. C'est l'un des tournants du chemin qui se trace désormais devant moi. Ce recueil reçoit le Prix Amélie Murat en 2008. Et *Ce qui, la nuit*, un florilège de mes premiers poèmes (ceux-là mêmes qui furent salués par Eugène Guillevic en 92) sort chez l'Arbre à paroles en 2012.

En 2014, *Aimer, le dire* devient le 107ème Bookleg des éditions Maelström (Bruxelles) et *Pétra, s'égarer vers le ciel* voit le jour chez Tertium (dans le Lot) avec le soutien du CRL (Centre régional des lettres). En 2015, *Écoper la lumière* est sélectionné pour le Prix Apollinaire. Et la même année, je suis invité par l'Institut d'art et d'archéologie de l'Université de La Sorbonne à débattre avec quatre grands archéologues français de Pétra et de cette fascination si particulière que la citée nabatéenne aura exercé sur nous, chacun dans nos spécialités.

*Force est d'écrire aimer*, publié en 2017, est un recueil de mots d'amour qui brûlent, battent et qui convoquent la mémoire de chacun - celle de la peau. En 2018, toujours chez l'Arbre à paroles, douze poèmes prennent appui sur des croquis et des dessins du peintre Pierre Juhel pour rendre compte, chacun avec ses angles et ses façons, de la magie de l'une des plus belles baies du Nord Cotentin : la baie d'Écalgrain.

<http://www.emericdemonteynard.fr/site/Accueil.html>

**Rien n'est jamais donné, ni dû – mérité  
Ni juste, vraiment**

**Tout est à prendre  
Tout**

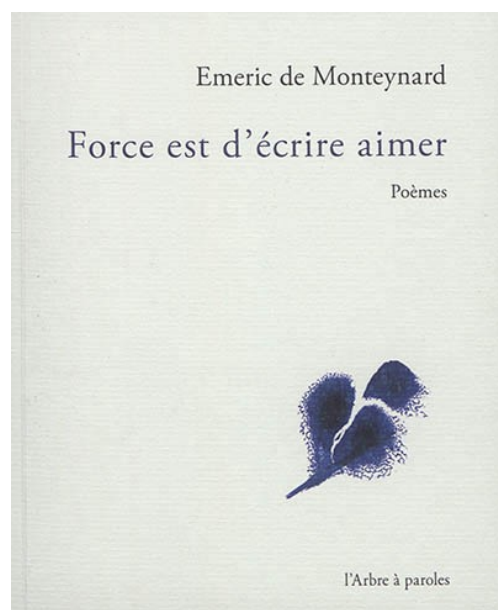
**Mais les mots lâchés -  
*Qui mouchent et qui font mal***

**Sont ceux qui  
Laissent**

**Les plus terribles remords  
Qui, la nuit**

**dérangent**

**Long-  
Temps**



## **Biblio-poésie**

*Écalgrain*, dessins de Pierre Juhel, l'Arbre à paroles, 2018.

*Force est d'écrire aimer*, l'Arbre à paroles, 2017.

*Écoper la lumière*, l'Arbre à paroles, 2015.

*Aimer, le dire*, Maelström, bookleg n°107, 2014.

*Aux arbres penchés*, dessins de Xavier, l'Arbre à paroles, 2006. ([Prix Amélie-Murat](#)). <sup>e</sup> éd. 2014.

*Ce qui, la nuit*, l'Arbre à paroles, 2012, <sup>e</sup> éd. 2013.

*Toucher les doigts du sourcier*, Éclats d'encre, 2004 (avec le soutien du CNL).

*Flanqué d'un sourire*, Del Arco, 2004.

*Dans ce tremblé des dire*, Éclats d'encre, 2003 (avec le soutien du CNL).

*Concéder l'or et le bleu*, Éclats d'encre, 2002 (avec le soutien du CNL).

*Aimer, le dire*, Éclats d'encre, 2001.